



Chemins...

Bulletin d'information

Editorial	2
Europe	3
Patrimoine Mondial de l'Unesco	4 & 5
S'interroger	6 & 7
Une commune, son patrimoine	8 & 9
Lire, Voir, S'informer	10 & 11
Vie de l'association	12



ASSOCIATION DE COOPÉRATION
INTERRÉGIONALE

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Association de Coopération
Interrégionale
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure
FR-31000 TOULOUSE
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05

Fax : +33(0)5 62 27 12 40

chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com

L'A.C.I.R. est une association régie par la loi 1901, sans but lucratif, qui réunit autour des Régions du grand sud, communes, associations et particuliers pour la revitalisation culturelle, pédagogique et touristique des anciennes voies de pèlerinage.

SIRET 37842121800033
APE 925C

Bureau

Marc CENSI, Président
François MAITIA, Vice-Président
Ellen THIBERGE, Vice-Présidente
Pierre LACOMBE, Secrétaire
Jean-Claude FONTANIER, Trésorier

Administrateurs

Jacques ANDRIEUX
Bruno BOUTROLLE
Pierre HUGON
Alphonse IDIART

Directeur de la publication

Antoinette MAYOL

Bulletin périodique
distribué gratuitement
Tirage à 8000 exemplaires

Janvier 2003 • N-6

Imprimerie Douladoure S.A.
31650 ST-ORENS-DE-GAMEVILLE

Photo de couverture

© J.P. SALMON

Pont et voie romaine à Cirauqui
(Camino Francés, Navarre, Espagne)

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse, 14.01.1887) les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce bulletin malgré les soins et les contrôles de l'équipe de rédaction ne sauraient engager la responsabilité de l'auteur.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction totale ou partielle pour quelque usage que ce soit, réservés pour tous pays.

©2003, A.C.I.R.

Dépôt légal à parution
ISSN 1628-2906

A l'examen des statistiques 2002 éditées dans le numéro de janvier 2003 de la revue de l'Archiconfrérie Universelle de l'Apôtre Jacques (Santiago de Compostela), une constante semble bien ancrée : l'augmentation annuelle du nombre de pèlerins, même hors année jacquaire.

- Année 2000 : 55004 ⁽¹⁾
- Année 2001 : 61418 ⁽¹⁾
- Année 2002 : 68958

Mais que penser de ces chiffres ? Ils ne représentent que le nombre de «Compostela» ⁽²⁾ délivrées dans l'année à ceux qui se rendent au Bureau des Pèlerins dûment munis de la crédencial tamponnée pour les cent derniers kilomètres et confessant une motivation chrétienne pour l'accomplissement de la pérégrination jusqu'au finistère galicien.

Bien que le désir d'obtenir ce document «Compostela» tarade nombre de cheminants, une grande partie d'entre eux ne se rend pas dans ce Bureau pour devenir détenteur de la Compostela.

Tous ces derniers échappent à tout «comptage» officiel, soit par désir d'accomplir la pérégrination en dehors de toute contrainte, soit par souhait de s'inscrire dans une recherche spirituelle, loin de toute identité religieuse affirmée.

Les chiffres énoncés ne mesurent ni l'ampleur du phénomène, ni la diversité des motivations qui en découlent.

De véritables statistiques sont-elles possibles alors que pour nombre de cheminants, les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, représentent un espace de liberté et d'aventure encore possible ?

Marc CENSI,
Président de l'A.C.I.R.

«Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle»

⁽¹⁾ source : revue de l'Archiconfrérie Universelle de l'Apôtre Jacques

⁽²⁾ «diplôme» de pèlerin

■ Figure des chemins

Fondée en 1950, la Société Française des amis de Saint-Jacques, est la première et la plus ancienne de toutes les associations jacquaires. De grands noms de la thématique compostellane comme René de La Coste-Messelière et Jeanne Vieillard, sont à l'origine de ce regroupement associatif. Depuis toujours, Jeannine Warcollier, Secrétaire Générale et mémoire de



l'histoire jacquaire contemporaine, œuvre sans relâche pour la reconnaissance et la revitalisation de ce pèlerinage. Jeannine Warcollier, main de fer dans un gant de velours, veille scrupuleusement sur les abondantes archives réunies par cette association. Elle accueille trois fois par semaine les pèlerins en quête d'informations. Lundi, mercredi et vendredi de 15h à 18h au 8, rue des Canettes à Paris (6^{ème}).

■ Chronique vers Compostelle (suite du n°5)

Gérard BOKANOWSKI, Directeur Général de la Traduction et des Services Généraux du Parlement Européen, partage son expérience vers Compostelle au fil des numéros de "Chemins...". Itinérance tant intérieure que physique, ce témoignage, loin des cloques et des claquages, livre les confins des circonvolutions métaphysiques de l'auteur.

(...) Tout en méditant, j'achète, le 27 décembre (date importante, car j'entre dans le concret !) ma première paire de chaussures de randonnée. Une précision, si, comme tout le monde, j'avais rêvé le «GR20» (traversée de la Corse), je n'avais jamais fait de randonnée.

En janvier (la belle époque !) sur des sentiers gelés ou sous la pluie, commence l'entraînement. Avant les monuments mozarabes... découverte du Brabant wallon ! 10-12 km par jour, au départ, puis – assez rapidement – 20 km, pratiquement tous les jours fériés. Puis, environ 30 km/jour (8 h de marche environ). Dès le début : changement de chaussures (trop étroites). Dans un magasin spécialisé, j'apprends ce que tout randonneur doit savoir : prendre une pointure de plus (le pied enflé avec l'effort) et porter deux paires de grosses chaussettes en laine (ce sera 4 paires dans le sac). Je travaille aussi sur mon futur équipement, mais n'achète, pour l'instant qu'un pantalon-ranger et un petit sac de randonnée. Désormais les loisirs s'articulent sur la randonnée... découverte de charmants paysages (il n'y a personne !), partage du thermos et des fruits près d'une chapelle du XV^{ème} siècle. Découverte de fermes-auberges, etc.

En attendant l'Espagne du Nord, j'apprenais à connaître le pays dans lequel je vivais... Saint Jacques avait réalisé sa première transformation...

■ L'angoisse du temps

Voyant que la «mécanique» tient le coup, me voilà confronté à l'angoisse du temps». Combien de temps, cet être «absolument indispensable» (c'est du moins ce que nous croyons tous !)

va-t-il pouvoir vivre loin de sa famille et de notre cher Parlement. Sur ce dernier point, puis-je, nouveau Caïn de la «Légende des siècles» échapper durablement à «l'œil de Julian»? Soyons honnêtes, j'étais surtout préoccupé par mon rôle de «chef» (guillemets de rigueur) de famille !

Avec l'idée de partir au mois de juin, j'établis donc un itinéraire, avec des variantes : 800 km sur 28 jours, soit une moyenne quotidienne de 28,5 km, ce qui me paraissait un maximum.

Finalement, compte tenu des travaux allégés du Parlement Européen, je partirai du Col du Somport le samedi 7 avril et atteindrai Compostelle le mardi 1er mai, ayant, au total, parcouru 840 km en 24,5 jours, avec un sac de 10 kg (un maximum !) soit un peu plus de 34 km/jour, perdu 6 kg ... en suivant un itinéraire largement différent de celui que j'avais prévu. En fait, le sentiment de liberté a été essentiel. Le matin, je ne savais pas exactement où je dormirai le soir (on ne réserve pas dans les refuges ; les petits hôtels et les chambres d'hôte sont innombrables et peu peuplés en avril). Et surtout, je n'avais pas réservé de billet de retour...

Muni de l'indispensable «carte du pèlerin» (la crédencial), me voilà donc, le vendredi 6 avril, en route vers Pau, via Paris-Orly. «Calme étonnant», ai-je noté dans mon journal de bord, «couplé avec le trac des grandes Premières et la folle envie d'être déjà sur place.» En fin d'après-midi, j'arrivais à Pau.

Ici commence le «voyage réel».

■ A suivre...



©G. BOKANOWSKI

Brèves

- **«Une histoire européenne de l'Europe - mythes et fondements»** sous la direction de Charles-Olivier CARBONNELL Privat - 1999

Au Moyen-Age, le christianisme façonne le visage intellectuel, artistique et spirituel de l'Europe. «L'Europe se pense chrétienne, des l'antiquité tardive et plus encore au fur et à mesure que le christianisme s'étend aux peuples dits barbares... En s'organisant en Eglise universelle, en prenant appui sur le pouvoir et en définissant le dogme à la diphtongue près, l'identité chrétienne fabrique l'Autre : l'hérétique, le juif et le païen... ou celui qui prétend à son tour incarner la fin de l'histoire de la Révolution : le musulman.» Comprendre cette période d'intolérance croissante nourrit l'esprit critique face à l'actualité, notamment sur le débat de l'identité européenne de la Turquie, de la relation au monde musulman... C'est apprendre aussi que l'Europe s'est construite à travers les migrations, puis par des mouvements internes dont l'une des formes est le pèlerinage.

• Naturopa

La revue **Naturopa**, publiée depuis 1968 par le Conseil de l'Europe sensibilise dans son dernier numéro les citoyens européens et les décideurs au «patrimoine et développement durable» du territoire européen. Revue bi-annuelle et téléchargeable sur internet : <http://www.coe.int>, rubrique Patrimoine

• De l'importance redécouverte du patrimoine immatériel, garant de lien social

Des experts intergouvernementaux se réuniront du 24 février au 1er mars autour de l'avant-projet de Convention Internationale pour la Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Cette réunion intervient après la troisième table ronde des ministres de la Culture (Istanbul, 16-17 sept. 2002) lors de laquelle les 74 ministres présents ont adopté une déclaration élevant le patrimoine immatériel et la diversité culturelle au rang de priorités sur leurs agendas politiques.

UNESCO
7, place de Fontenay
75007 PARIS
Tél. : +33(0)1 45 68 10 00

• Premier congrès d'hébergeurs

Bien que les hébergements cheminants en Espagne soient souvent présentés comme modèle du genre, des interrogations sur l'acte d'accueil font jour. A l'initiative de la mairie de Jaca, une rencontre, qui se veut transpyrénéenne, sur l'accueil pèlerin sera organisée au Palais des Congrès de Jaca du 25 au 27 mars 2003.

Renseignements :
Association Multilateral
Tél. : +34 974 23 82 87

• Initiative des hébergeurs français

Plusieurs réunions de concertation et de réflexion traitant de l'acte d'accueil et d'une organisation commune des structures se sont tenues ces dernières semaines à l'initiative d'hébergeurs de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine. L'idée d'un réseau et la mise en place d'une déontologie de l'hôte progresse.

Pour tous renseignements :
M. ESSEUL et Mme DALIZON
Tél. : +33(0)5 62 08 82 61

■ Les limites de l'existant

L'utilisation de la crédencial en France est galvaudée, elle ne remplit que marginalement un rôle de filtre pour un accueil à caractère authentique, familial, «pèlerin». Sa délivrance par les associations est souvent conditionnée à une adhésion artificielle et abusive, son achat apparaît comme étant le premier acte commercial d'un marcheur. La recommandation morale de l'association ne tient plus face à la fréquentation massive. C'est le cas également de la Compostela (improprement appelée «diplôme»), qui tend à rejoindre maintenant ces documents à caractère folklorique qui ont jadis entraîné la Réforme Protestante.

Les associations locales se concentrent inégalement sur la fonction d'accueil qui devrait pourtant être leur rôle essentiel.

Le réflexe d'un réseau des acteurs, qui mutualiserait spontanément l'information en matière d'hébergement, en est à ses balbutiements. Les comportements trop souvent individualistes, centralisent la communication sur le local, sans référence suffisante à l'universalité des valeurs et en privilégiant la dimension basiquement «randonneuse». Pourtant chaque acteur est concerné (offices de tourisme, hébergeurs, associations...) par la manière de communiquer auprès des publics et des médias sur l'histoire et les conditions de la pérégrination.

Alors que beaucoup de structures d'accueil obéissent aux labels délivrés par les Gîtes de France, utiles pour obtenir les aides publiques, ces labels n'intègrent pas suffisamment les besoins propres aux cheminants au long cours ni le caractère culturel et spirituel de la démarche sur ces itinéraires.

La revitalisation des itinéraires, en voie d'accélération, génère une dispersion persistante des initiatives au regard de la multitude des acteurs, de leurs stratégies propres et de l'étendue des territoires concernés. Des acteurs variés, aux schémas de pensée et aux cultures professionnelles différents se côtoient qui parlent «randonnée», «pèlerinage», «tourisme» ou «culture», illustrant ainsi pleinement l'expression «auberge espagnole». La mise en réseau de l'ensemble et l'émergence d'un pôle de compétence et de ressource, gestionnaire de cette diversité, vocation et trame de l'action quotidienne de l'Association de Coopération Interrégionale, n'en est que plus difficile.

■ Un faisceau de réponses

Il n'y a pas de solution en terme de tri entre le «vrai» et le «faux» pèlerin. Nul n'est habilité à faire ce tri. «Qui peut juger ?» s'interrogeait le Père Ihidoy à Navarrenx. «Nous sommes dans une société éclatée. Il faudra par les temps qui courent, accueillir largement ceux qui échappent à nos structures habituelles, à nos schémas de pensée».

Il s'agit de redonner tout son sens à l'acte de voyager ainsi défini par l'anthropologue Jean Chesneaux : «garder le sens de l'ailleurs», ce qui rejoint l'étymologie du terme pèlerin : «à travers champs, passage des frontières». Le voyage sur les chemins vers Compostelle, quelle que soit la motivation intime de chacun, ne peut être assimilé à un acte de consommation mercantile supplémentaire.

Les solutions participent d'une grande entreprise de pédagogie collective. Elles ne peuvent pas «venir d'en haut», il ne s'agit pas de creuser l'abîme entre ceux qui vivent et ceux qui décident le monde, elles se doi-

vent d'appartenir à l'action et à la déontologie quotidienne de chacun. Mais, il faut répéter qu'il n'y a pas de privilège à attendre d'un «statut» de «pèlerin muni de la crédencial», ni de record à battre, ni de diplôme à l'arrivée. Dans ce parcours, la démarche de consommateur de «vacances à bon marché» doit être tempérée par : «quel sens suis-je venu chercher ici ?» ou «que vivent ces gens qui m'accueillent sur ces vieux chemins de mémoire ?». La tête et les jambes doivent marcher ensemble d'un même rythme.

Une part d'inconnu et de mystère des lieux et des chemins doit être privilégiée pour permettre certaines rencontres. Inciter à la curiosité plutôt que d'assister en donnant tout, en proposant des séjours «clés en main».

■ Une initiative remarquable

Soucieux de préserver à la péregrination vers Compostelle son authenticité, las d'être victimes d'incivilités, s'interrogeant sur la possible concurrence déloyale des chaînes d'accueil et surtout attachés à la dimension immatérielle de «lien social» que représentent ces itinéraires, certains hébergeurs se réunissent pour mettre en commun leurs expériences et leurs réflexions. A moyen terme, une «charte» codifiera l'attitude à adopter face aux différents publics, privilégiant l'accueil des marcheurs non accompagnés sur les autres modes de déplacement (voitures, autocaristes, tours-opérateurs, etc).

Un autre point d'importance anime ces discussions : la question économique. Si un accueil-cheminant se doit d'être un espace de lien social, la dimension humaine est requise en terme de capacité d'accueil et ne peut donc représenter un revenu principal. Accueillir, c'est donner de soi et recevoir des autres.

La réflexion ainsi amorcée devrait évoluer dans son contenu et sa portée, en y associant davantage d'hébergements et les médias du chemin.

■ Les formations

Le programme de formation que nous avons lancé en 2000 avec le soutien de l'ADEPFO et une mise en œuvre par le GRETA Comminges, sensibilise les professionnels aux contenus culturels et aux dimensions humanistes et immatérielles du chemin. Menée sur l'itinéraire d'Arles, du Piémont Pyrénéen, et sur une partie de l'itinéraire du Puy, cette formation initie une analyse et un regard contemporain sur ces itinéraires et sur les publics. Ce programme tend à mettre en réseau les prestataires de l'accueil et de l'information, véritables médiateurs à l'égard de tous les publics : cheminants, touristes, automobilistes, sédentaires, élus ruraux... A terme, il doit participer à la mise en place d'une «labellisation» adaptée des hébergements. Une nouvelle session va se tenir pour les prestataires sur les itinéraires d'Arles, du Piémont Pyrénéen et de la confluence basque (voir p12).

Le tourisme peut être un prédateur ou une chance. Selon le mot du Père Ihdoy, : «Le passage des pèlerins est une richesse, sur le plan humain, culturel et spirituel. Tout le monde devrait en profiter. Je souhaite qu'au-delà de ceux qui sont préposés à l'accueil, il y ait un échange entre la population locale et ceux qui passent.»

C'est tout l'enjeu des efforts entrepris ou à imaginer. Chaque acteur porte en lui les germes d'une initiative pédagogique à transmettre aux publics. Le choix des informations et du discours émis est essentiel pour la pérennité de ce patrimoine commun.

Regards croisés

- Un regard neuf sur la thématique : «Itinéraire Bis - Compostelle : vu, entendu, perçu»



© A. BRUNET / T. RIOU

Une exposition de photographies et un recueil de paroles sur les itinéraires vers Compostelle.

Itinéraire Bis... est le fruit de rencontres au long des 1600 km qui relient Le Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle, durant l'été 2001. Alexa BRUNET, lauréate «Attention Talent Photo» 2001, et Tita RIOU, diplômée en protection du patrimoine, ont itinéré à la découverte de l'univers quotidien des individus installés aux haltes compostellanes, ceux qui hébergent les cheminants, ceux qui témoignent d'années d'hospitalité au long de la route. Dépouillées de tout a priori, de toute contrainte mercantile, elles ont su capter la vie de ce chemin s'attachant aux gens plus qu'aux monuments ; ce qui classe cette exposition dans la catégorie peu pourvue «regard neuf et sensible». L'âme des hébergeurs est ainsi épinglée comme un hommage enfin rendu à ceux qui font la force de ces itinéraires ; ceux sans lesquels le lien social serait inexistant.

Soutiens : bourse Défi Jeunes DDJS du Gard, FNAC de Nîmes, Ecole Nationale de la Photographie d'Arles, Association La Cuisine d'Arles.

Location de l'exposition gérée par l'ACIR Compostelle (nous contacter)

Adeline RUCQUOI

Docteur d'Etat ès Lettres (Histoire) de l'université de Paris IV-Sorbonne

Directeur de Recherches au C.N.R.S.

Rattachée au Centre de Recherches Historiques,

Présidente du Centre d'Études, de Recherche et d'Histoire Compostellanes

Vice-présidente de la Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle, Paris.

Bibliographie



Dernières parutions : «Saint Jacques et la France», sous la direction de Adeline RUCQUOI, Ed. Cerf Histoire, 2003.

Communications choisies et issues du Colloque International de janvier 2001 qui s'est tenu à Paris.

Contributions de Humbert JACOMET, Jacques FONTAINE, Michel ZINK, Pierre-Gilles GIRAULT, ... Résultat des recherches menées au cours des dernières décennies. A lire : dernière « bible » compostellane.

«L'Espagne médiévale», Adeline RUCQUOI, Les Belles Lettres, Guide des Civilisations, 2002.

S'interroger

■ De la recherche historique (suite du n°5)

Entretien

Dans le contexte actuel de redécouverte et de popularité de ces itinéraires, la recherche peut-elle s'articuler avec des actions de développement local sans aboutir à une certaine instrumentalisation de l'histoire jacquaire ?

Cette question fait suite, me semble-t-il, à la précédente. Les actions de développement local obéissent à une logique spécifique et, pour s'exercer, s'appuient sur des supports très divers. Beaucoup de ces supports sont «historiques», qu'il s'agisse de fouilles archéologiques, de châteaux, de remparts, de monuments artistiques, d'un personnage célèbre, ou, dans le cas qui nous intéresse ici, d'itinéraires de pèlerinage. La recherche, pour sa part, obéit à une autre logique, qui est celle de la connaissance. Dans de nombreux cas, ces deux logiques se complètent et les résultats d'une fouille archéologique, la mise en valeur d'un château, la restauration d'un hôpital de pèlerins, seront intégrés dans un programme de développement local, rapportant ainsi des bénéfices à la fois à la région et à la recherche. Les autorités locales instrumentaliseront à leur profit le fruit des travaux de la recherche, mais de son côté la recherche instrumentaliserait cet intérêt pour poursuivre sur sa lancée, obtenir un soutien ou un financement. Le problème peut se poser néanmoins si la recherche était soumise à la logique des actions de développement local, par exemple si une commune ou une région finançait des travaux de recherche afin qu'ils démontrent que... Mais on pourrait aussi imaginer l'inverse, c'est-à-dire des chercheurs qui mèneraient une action

afin que le résultat de leurs travaux soient mis en valeur par les responsables des actions de développement local.

Que faut-il entendre par «études compostellanes» ? Pouvez-vous définir cette notion, ce domaine d'étude et son dialogue avec d'autres disciplines ?

Les «études compostellanes» se présentent comme pluridisciplinaires. Autour d'un thème central, Compostelle, c'est-à-dire le pèlerinage et le culte à saint Jacques en Galice, elles réunissent des historiens des diverses époques – Moyen-Age, Temps Modernes, époque Contemporaine –, des spécialistes de littérature, des historiens de l'art, des musicologues, des archéologues et bien d'autres encore. Le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle ayant constitué l'un des phénomènes majeurs de l'histoire occidentale depuis un millénaire au moins, il s'agit d'un domaine qui, pour être «transversal», n'en est pas moins essentiel. Chaque spécialiste, chaque chercheur a, un jour ou l'autre, «rencontré» le pèlerinage de Compostelle dans ses textes, ses vestiges, ses monuments, ses images ou sa musique. Sans consacrer forcément tous ses instants à ce phénomène, il trouve, dans les «études compostellanes», la possibilité de développer cet aspect de ses recherches, de le confronter à l'expérience des chercheurs d'autres disciplines, de l'enrichir à l'occasion, ou de porter sur lui un autre regard.

Quels sont les actions et les projets du Centre d'études compostellanes ?

Selon ses statuts, le Centre d'études compostellanes «a pour but l'étude et la promotion de la pérégrination compostellane et des mouvements historiques, artistiques, littéraires et culturels provoqués par le mouvement compostellan au cours de l'histoire, la sauvegarde des chemins de Saint-Jacques et de leurs monuments». Ce vaste programme, dicté il y a près de quarante ans par René de La Coste-Messelière, s'exerce de façon plus concrète au travers d'une série d'actions :

- deux réunions annuelles des membres du Centre afin de mettre en commun les informations et les renseignements concernant les études jacquaires
- la publication annuelle de la revue **Compostelle**, qui édite les travaux de spécialistes divers sur des thèmes jacquaires ainsi que des textes, rend compte des colloques et manifestations relatifs à Saint-Jacques, et offre des comptes-rendus critiques d'ouvrages qui traitent de la question ; le numéro 5 est paru en décembre 2002
- l'organisation d'une série de conférences à Paris sur des thèmes jacquaires, conférences données par des chercheurs, des historiens de l'art ou de la littérature, et qui ont lieu une fois par mois entre octobre et mai
- le maintien et l'amélioration de l'exposition sur Saint-Jacques due, à ses débuts, à René de La Coste-Messelière
- la présence de spécialistes français dans les divers colloques et autres manifestations relatives aux études compostellanes qui se déroulent en France et à l'étranger
- l'organisation de colloques ou de tables-rondes sur des thèmes jacquaires, comme celui qui a eu lieu à Paris

en janvier 2001 et dont les Actes sont parus au Cerf sous le titre : **Saint Jacques et la France**

• la catalogation de la bibliothèque spécialisée, réunie au cours des cinquante dernières années par la Société Française des Amis de Saint-Jacques et le Centre d'études compostellanes. Ce fonds a été déposé à la bibliothèque Mazarine de Paris où il est désormais consultable par tous les intéressés.

Compostelle : 5 cahiers d'Etudes, de Recherche et d'Histoire Compostellanes. Revue très dense, érudite, alimentée par des contributions scientifiques.

Entre autres articles dans les cahiers, on remarquera :

- N°1 :
 - **L'esprit du pèlerinage et la condition du pèlerin dans le Liber Sancti Jacobi** (A. Moisan)
 - **Santiago Matamoros et ses doublets** (P. Gabet)
 - une note de lecture sur le très instructif **Saint Jacques à Compostelle** de J. Chocheyras. De la réalité du tombeau de Jacques en Galice.
 - N°2 : consacré à l'année jacquaire 1993.
 - N°3 :
 - **Saint-Martin de Tours et les chemins de pèlerinage** (C. Deluz)
 - **Saint Martin, pèlerin et chevalier** (H. Jacomé)
 - N°4 : **Saint Jacques et son «chemin» dans les sources arabes médiévales** (S. Abboud Haggar)
 - N°5 : **De Jérusalem à Compostelle : les deux saint Jacques des Arméniens** (J.P. Mahé).
- Revue à la vente à l'ACIR Compostelle et à la Société Française.

Une convention de partenariat a été conclue entre l'ACIR Compostelle, la Société Française des Amis de Saint-Jacques, le Centre d'Etudes, de Recherche et d'Histoire Compostellanes. Un programme de conférences ainsi que diverses autres manifestations seront étudiés conjointement.

«Compostelle»



Comité de rédaction :

- Adeline RUCQUOI
- Christiane DELUZ, professeur émérite de l'Université de Tours,
- Patrick HENRIET, maître de conférences à l'Université de Paris IV - Sorbonne,
- Humbert JACOMET, conservateur du Patrimoine,
- Philippe JOSSERAND, maître de conférences à l'Université de Nantes,
- Christian PÉLIGRY, conservateur-général, directeur de la Bibliothèque Mazarine

Pour connaître le calendrier des prochaines conférences du Centre d'Etudes, contacter :

Centre d'Etudes, de Recherche et d'Histoire Compostellanes
8, rue des Canettes
FR-75006 PARIS
Tél. : +33(0)1 43 54 32 90
www.compostelle.asso.fr

Saint-Pé-de-Bigorre



- Région : Midi-Pyrénées
- Département : Hautes-Pyrénées (65)
- Altitude : 350 à 1500 m
- Nbre habitants : 1200 saint-péens
- Abbatale XI^{ème} et XVII^{ème} s. classée Monument Historique.

Accès

- A64, RN21, D937
- Aéroports Tarbes ou Pau
- Gare de Lourdes + navette bus TPR
- Accès pédestre : chemin du Piémont pyrénéen entre Lourdes et Bétharram

Evènements

- 01/07 au 15/09/2003 : Centenaire des grottes de Bétharram et 42^{ème} exposition des peintres pyrénéens
- 1er week-end d'août : Marché du goût et des saveurs
- 14/08 : Nuit de la crêpe

A découvrir

- Eglise Saint-Pierre, ancienne abbatale (XI^{ème}, XVII^{ème} s.), cf. S.I.
- Grottes de Bétharram
- Dépôt lapidaire, chapiteaux historiés du cloître bénédictin (XI^{ème} et XII^{ème})
- Musée «Le monde paysan d'autrefois», Tél. : 05 62 41 81 35
- Musée de la bière, brasserie «Quin te vas ?!»
- Circuit de découverte du patrimoine

Loisirs

- Base de loisirs eau vive et montagne, rafting, kayak, stade d'eau vive. Randonnées pédestres, sentier karstique. Parc animalier.

Dans cette étroite vallée arrosée par le gave de Pau, reliant la Bigorre au Béarn, quelques kilomètres seulement séparent la petite ville de Saint-Pé-de-Bigorre, presque millénaire, des sanctuaires mariaux de Lourdes et de Bétharram. Ses patrimoines architectural et naturel, son cadre préservé et pittoresque en font un lieu attractif pour les pratiquants des sports d'eau vive, les spéléologues, les marcheurs de tous niveaux, ou les visiteurs à la recherche d'authenticité et de détente loin des tumultes citadins... Soucieux de préserver et de développer ses atouts, la municipalité, de nombreuses associations, s'emploient activement à les valoriser.



© A.C.I.R.

La fondation de l'abbaye de Saint-Pé de Génères

Dans ces lieux déserts jusqu'au XI^{ème} siècle, seul un petit hameau dénommé «Geyres» ou «Génères» abritait quelques habitants, oubliés de tous, si la bonté de Dieu ne s'y était pas manifestée par quelques miracles. Sanche V, puissant duc de toute la Gascogne, entendit parler de ces merveilles. Venu en simple pèlerin, affaibli par la maladie, il y retrouva santé et vigueur. Il fonde en 1022, en signe de reconnaissance, une abbaye en l'honneur de saint Pierre et y installe à sa tête Arsius, abbé de Saint-Sever-de-Rustan. Richement doté, absout de tous vasselage, le monastère reçoit le serment de tous les consuls et proconsuls de la région, appelés par son fondateur soucieux de préserver la pérennité de son œuvre. Dès 1022, les moines s'attellent à la construction de l'abbatale qui sera consacrée en 1096

et deviendra une des plus puissantes abbayes de l'époque, et un lieu de passage obligé vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Sa prospérité naissante et croissante, les libéralités dont elle bénéficie de la part de ses protecteurs et bienfaiteurs successifs, se poursuivra jusqu'à la moitié du XVI^{ème} siècle, le bourg de Saint-Pé devenant la troisième ville de Bigorre.

Les crises du XIV^{ème} siècle, la guerre de Cent Ans, le voisinage funeste du Béarn au moment des guerres de religions vont précipiter sa ruine. En 1529, les troupes de la reine Jeanne d'Albret, sous le commandement du redoutable Montgomery, entrent dans la ville, la pillent et la brûlent. Le monastère n'y échappe pas, ni la magnifique abbatale romane, servant aussi d'église paroissiale. Mais ce qui frappait le pèlerin, c'était son dôme, haut de 40 m, «... y ayant voulte sur voulte et fait à l'instar de celui de Saint-Pierre de Rome.» dit Dom

... son patrimoine

Guillaume. Fragilisé par le tremblement de terre de 1660, il finira de s'effondrer en 1661.

■ Un héritage encore visible

Bien que différente de l'église primitive, l'édifice actuel n'impressionne pas moins le visiteur par sa masse imposante, véritable vaisseau au cœur du village. Il demeure du XII^{ème} siècle l'ancien bras sud du transept, symbole de l'art roman, lieu d'accès des pèlerins comme en témoigne l'inscription encore visible sur la porte dite «des lions» : «c'est la demeure de Dieu, la voie du ciel, l'espoir des pèlerins. Cette porte a été confiée à Sant-Pierre, arrière Satan». De la même époque, la croisée d'ogives, au-dessus du porche d'entrée, est une des plus ancienne de la région.

Sur un des piliers de la nef centrale, une clé grossière, en fer, avec une chaîne et un anneau dite «clé de saint Pierre» était renommée pour guérir de la rage. Sur quatre autres piliers, des statues du XVII^{ème} siècle représentent les évangélistes. Une place privilégiée a été réservée à l'apôtre Jacques le Majeur.

Dans le chœur s'élance un majestueux baldaquin installé derrière le maître autel en pierre. Tout autour se trouve les stalles de l'ancien chœur des moines, aux accoudoirs finement sculptés en forme d'aigle, symboles de la puissance passée de l'abbaye.

On ne peut manquer d'admirer la statue en pierre du XIV^{ème} siècle, Notre-Dame de Saint-Pé, qui fut l'un des rares mobiliers à échapper à la destruction par les huguenots en 1569.

D'autres objets présentent un réel intérêt artistique et documentaire pour l'Histoire du culte, comme les chapiteaux historiés et floraux de

l'ancien cloître bénédictin du XII^{ème} siècle visibles dans la chapelle attenante à l'ancien petit séminaire.

■ Charbonniers et cloutiers

La prospérité de l'abbatiale alliée aux ressources naturelles environnantes ont permis le développement de nombreuses activités artisanales jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. La forêt de Tres Crouts, exploitée par les nombreux charbonniers, va devenir une source d'énergie pour les forges des cloutiers qui feront la renommée du village, mais aussi pour les tisserands, fileurs, marbriers, ...

Aujourd'hui la proximité de Lourdes et l'essor du pèlerinage marial et du tourisme culturel, l'ouverture des célèbres grottes de Bétharram dès 1903, la place importante des loisirs de pleine nature ont induit de nouvelles activités qui ont remplacé les vieux métiers d'antan.



La Porte des Lions
Transept sud, XII^{ème} siècle

© P. LEMONIER

Remerciements à Bruno LEPORE, maire, Jean-Yves TOUSTARD, Président du Syndicat d'Initiative et Patrick GARLIN, S.I.

Adresses utiles

• Mairie

Place des arcades
65270 SAINT-PÉ-DE-BIGORRE
Tél. : 05 62 41 80 07
Fax : 05 62 41 87 70
mairie-stpedebigorre@wanadoo.fr

• Syndicat d'Initiative

Place des arcades
65270 SAINT-PÉ-DE-BIGORRE
Tél. : 05 62 41 88 10
Fax : 05 62 41 87 70
contact@ot-saint-pe-de-bigorre.fr
www.ot-saint-pe-de-bigorre.fr

• Comité Départemental du Tourisme

HPTE - B.P. 9502
65950 TARBES cedex 9
Tél. : 05 62 56 70 65
Fax : 05 62 56 70 66
tourisme.hautes-pyrenees@cg65.fr

• Association des Amis du vieux Saint-Pé

Mairie de Saint-Pé-de-Bigorre
Tél. : 05 62 41 80 07
L'association organise des conférences toute l'année sur le patrimoine local.

Bibliographie

«L'histoire de Saint-Pé-de-Bigorre des origines à nos jours», Pierre POMÈS, Société académique des Hautes-Pyrénées, 1987.

«De l'abbatiale de Saint-Pierre de Génèzès à l'église de Saint-Pé-de-Bigorre», Pierre POMÈS, Louis Michel, Ed. Marrimpouey Jeune, 1980.

«Trésor de la mythologie pyrénéenne», Olivier de MARLIAVE, Ed. Sud-Ouest, 1996.

«Les Pyrénéens de A à Z», Ed. Sud-Ouest, 2002.

«Le Chemin du Piémont pyrénéen vers Saint-Jacques-de-Compostelle», Jacqueline & Georges Véron, Rando éd. / ACIR Compostelle, 2002.

Lire

• Actes de colloque



«Le pèlerinage au cœur des religions»

L'Institut des Sciences et de Théologie des Religions (ISTR) a réuni des personnalités représentant plusieurs confessions religieuses et des chercheurs autour de ce «cheminement de tous les temps et de tous les peuples».

Les pèlerinages chrétiens, musulmans, hindous... sont illustrés par des études de cas : Hébron, Compostelle, La Mecque, la marche vers les sources du Gange... Une lecture accessible, des analyses originales au prisme de la psychanalyse, de l'anthropologie ou de l'ethnologie. Un va-et-vient entre la dimension collective et individuelle, intime, de cette quête.

Actes disponibles contre un chèque de 13,70 Euros (port inclus) à I.S.T.R. - 23, rue de la Dalbade - 31000 TOULOUSE
Tél : +33(0)5 61 53 25 12

• Roman



«Les mariés de Valladolid», Colette DAVENAT, J'ai Lu, n°6324, 2002.

Court roman historique narrant les prémices de la formation de l'Espagne actuelle sous l'impulsion d'Isabelle dite la Catholique, grand-mère de Charles Quint. Ou comment en fin de XV^{ème} siècle, cette femme à la personnalité forte, impétueuse et «flambeuse» s'autoproclame reine d'Espagne : union avec Ferdinand d'Aragon, intrigues lugubres, tractations sournoises, querelles intestines, étroites relations entre pouvoir politique et ecclésiastique, relents d'inquisition nourrissent une écriture fluide et plaisante. Cette narration permet aussi de mieux se retrouver dans une «généalogie européenne du Sud» compliquée. A lire absolument.



Pourquoi pas ?

Intéressant

Indispensable !

Voir

■ L'âge d'Or de l'Islam

Une série en 8 épisodes diffusés sur la Cinquième afin de mieux comprendre l'histoire méconnue du monde musulman, à son apogée entre les IX^{ème} et XII^{ème} siècles, et son apport essentiel à la civilisation européenne. Approche lumineuse et pédagogique sur les contacts entre deux civilisations, deux religions et deux cultures. Les itinéraires vers Compostelle, à la charnière de ces deux mondes ont servi l'échange des idées, des arts ou de la pensée dont les traces s'inscrivent jusque dans la pierre, le chant, les techniques, ...

Un DVD couleur ou en coffret 2 cassettes VHS, 210 min.
France Télévisions Distribution.

■ Vivre au Moyen-Age, les arts de la table, XIII^{ème} - XV^{ème} siècles

L'exposition propose de partir à la découverte du quotidien médiéval entre le XIII^{ème} et le XV^{ème} siècle. De nombreux objets issus de fouilles archéologiques ou de collections de musées normands témoignent du raffinement dans lequel vivaient les classes aisées de la société médiévale : coffres en bois massif, collection de chandeliers, vêtements, jeu et instruments de musique, pièces décoratives (albâtre, tapisserie), vaisselier en métal précieux, souvenirs de pèlerinages (enseignes), etc. Les arts de la table et la cuisine sont particulièrement bien évoqués : manuscrits de recettes, matériel culinaire, subtile et savante utilisation des épices... Le faste des tables médiévales illustre une parfaite maîtrise de l'art du cuire et la volonté d'appartenance à l'aristocratie de son temps. Jusqu'au 3 mars 2003.

Ensemble conventuel des Jacobins
69, rue Pargaminières
FR-31000 TOULOUSE
Tél. : +33(0)5 61 22 21 92
<http://www.jacobins.mairie-toulouse.fr>

■ Fées, elfes, dragons et autres créatures des royaumes de féerie

L'imaginaire est une composante de la nature humaine. Au Moyen-Age, les hommes étaient conditionnés par le superstitieux et les croyances. Le merveilleux, le féérique, les «créatures» n'ont jamais cessé de nous intriguer. Ces mondes mystérieux et surnaturels, fascinants et inquiétants ressurgissent en force sur nos écrans, foisonnent en littérature et satisfont ainsi notre insatiable besoin de rêves, de contes et de légendes. Ces univers sont présentés de manière surprenante et inattendue à l'Abbaye de Daoulas (Finistère) qui s'est aventurée à concevoir cette exposition unique d'images du merveilleux.
Jusqu'au 9 mars 2003.

Centre Culturel de l'Abbaye de Daoulas
21, rue de l'Eglise - B.P. 34
FR-29460 DAOULAS
Tél. +33(0)2 98 25 84 39
<http://www.abbaye-daoulas.com>

Savoir

■ Librairie

L'édition est prolifique ! La librairie toulousaine Ombres Blanches a procédé à une recherche sur la base Electre de la BNF sous la rubrique «sujets» (mots du titre et/ou mots-clés, occurrences). Parmi les ouvrages uniquement en français, disponibles ou épuisés, 203 ouvrages ont pour «sujets» : «Compostelle», 527 sont consacrés au «pèlerinage», 1862 traitent des «saints», 421 de «Saint-Jacques», 156 de «Saint-Jacques de Compostelle» (ce qui peut inclure la ville), 9878 ouvrages traitent du «voyage» mais 24075 de «voyages», 28 parlent de «pérégrination», 1719 de «randonnée», 5629 de «marche» et 417 traitent de l'«art roman». 24 ouvrages seulement traitent de «l'itinérance», mais la rubrique semble ambiguë car elle inclut des publications sur l'internet et la téléphonie mobile !

L'agenda culturel complet est disponible sur simple demande ou en ligne sur www.chemins-compostelle.com. N'hésitez pas à nous faire connaître vos dates !

Découvrir

■ Les Amis des Eglises Anciennes du Béarn

Cette association active depuis 1968, s'est fixée pour but la sauvegarde, la restauration et la mise en valeur des églises anciennes du Béarn et de leur mobilier. Tant l'aide à la restauration du patrimoine religieux (plus de 50 actions à ce jour) que l'organisation d'activités culturelles diverses, visites commentées d'églises, conférences, concerts ou expositions, nourrissent le quotidien de cette structure. Une série d'éditions complète les missions de l'association. Outre les publications annuelles s'attachant généralement à un monument, nous remarquerons la très opportune collection «promenade archéologique». Une initiation et une invitation au tourisme culturel par l'itinérance à travers la découverte d'un «pays».

Collection «Promenade archéologique» :
En vallée d'Ossau (L. Couet-Lannes),
En Montanerz (C. Lacoste),
Dans la vallée de l'Ousse (D. Bidot-Germa),
Histoire et patrimoine autour d'Oloron (vol.1 : à l'ouest des gaves).

Les Amis des Eglises Anciennes du Béarn
23, avenue Régina - FR-64000 PAU
Tél. / fax: +33(0)5 59 84 57 70

Méditer

■ Retraite spirituelle

A ceux désireux de prolonger leur recherche spirituelle après avoir accompli le pèlerinage vers Compostelle (au cours des deux dernières années), l'Hospitalité Saint Jacques d'Estaing (Aveyron) propose une semaine de retraite pour en faire sa relecture et construire son futur autrement. Sept jours indissociables vous permettront d'approfondir votre propre pèlerinage dans un climat de prière, d'écoute et de partage fraternel : trois jours de pèlerinage de l'Abbaye de Bonneval à l'Abbaye Sainte-Foy de Conques puis quatre jours de retraite à Conques.

Renseignements et inscriptions :
Hospitalité Saint Jacques
8, rue du Collège
FR-12190 ESTAING
Tél. : +33(0)5 65 44 19 00

Du dimanche 23 au dimanche 30 mars 2003.

Ecouter

■ «Nûbas», musiques nomades

A son apparition autour de l'an 1000 dans les prestigieuses cours Omeyyades d'Al-Andalus, le style musical des «Nûbas» a révolutionné l'expressionnisme tout autour de la Méditerranée. Les troubadours, empreints du brassage ethnique, artistique et de formes liturgiques d'une époque où cohabitaient les trois religions monothéistes, ont ainsi développé et véhiculé l'art du «trobar», l'art d'unir la poésie et la musique. A cette même époque, naissait la vielle à roue en Europe du Nord. La Compagnie Jardin d'Amours revisite cette tradition occitane sur des rythmes arabo-andalous au gré d'arrangements contemporains et d'une interprétation métissée. Les textes d'amour, l'esthétique musicale restent intacts et sont à redécouvrir au cours de ces rencontres musicales occitano-arabo-andalouses. Saluons cette initiative, parmi d'autres, qui nous retransmet un patrimoine longtemps oublié.

Prochains concerts :

- le 20 mars 2003 à 21h au Cercle de la Concorde, Castets-en-Dorthe (Gironde)
- le 21 mars 2003 à 20h30 au Centre Culturel de Saint-Astier (Dordogne).

Centre Aquitain de Recherche sur les Musiques Acoustiques (CARMA)
Le Clavet n°3 - Pas Saint-Georges
FR-33190 CASSEUIL
Tél. : +33(0)5 56 62 77 04
www.albacarma.com

Vie des chemins

• Charente-Maritime

A l'écart des axes pédestres principaux mais proche du littoral Atlantique, la ville de Pont-l'Abbé-d'Arnoult ouvre un gîte d'étape (8 places) pour tous les cheminants circulant ou partant de l'ouest de la France et se rendant vers les lieux de franchissement de l'estuaire de la Gironde. Pont-l'Abbé-d'Arnoult est desservie par les GR4 et GR360 et possède un patrimoine civil et religieux médiéval.
Renseignements :
Tél. : +33(0)5 46 97 00 19
www.ville-pont-labbe-darnoult.fr

• Partir ?

L'association galicienne des Amis du chemin de Saint-Jacques met son dynamisme et son sens de l'organisation au service de la sauvegarde du patrimoine naturel. Nul n'est sans savoir combien la catastrophe pétrolière générée par le «Prestige» infeste les côtes galiciennes : côtes à l'extrême ouest du continent européen où symboliquement s'achève le pèlerinage dit de Saint-Jacques de Compostelle. Initiative très louable des jacquaires galiciens qui organisent une série de déplacements vers et contre la marée noire.

• Ne pas partir ?

L'attitude des services publics en France est conditionnée par la prudence. L'accès aux plages du littoral atlantique aquitain, excepté pour quelques plages girondines, est strictement interdit pour les initiatives individuelles à cause de problèmes possibles de toxicité. La région Aquitaine a confié à un laboratoire universitaire l'analyse de ces déchets. Mais il s'agit de mettre à profit le répit occasionné par le colmatage des brèches du Prestige par le Nautile.

Si vous souhaitez tout de même être bénévole, il est impératif de vous faire inscrire auprès des préfectures (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques).
Pour plus de renseignements, www.chemins-compostelle.com

Accueil des publics

Lundi de 14h à 18h
Du mardi au vendredi
de 9h à 12h
et de 14h à 18h
Fermeture
1ère quinzaine d'août

●
Centre de ressources

Conseils, documentations

Bibliothèque
(consultation sur place)

Ingénierie culturelle

Crédencials, affiches
à la vente

●
Renseignements cheminants
Pédagogie
Sophie ANDRE
sophie.compostelle@wanadoo.fr

Recherche, Patrimoine
Sébastien PENARI
Patrick HUCHET

Communication,
Bulletin, Internet
Sylvain VAISSIÈRE
sylvain.vaissiere@wanadoo.fr

Conseiller spirituel
Père Jakez CHILOU
St. Joseph Friary
New-York, USA

Marcheur conseil
Guy BOUIN
(permanence les mardis)

●
Direction
Antoinette MAYOL

●
Association de Coopération
Interrégionale
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure
FR-31000 TOULOUSE
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05
Fax : +33(0)5 62 27 12 40
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com

●
Parution bulletin n°7 :
AVRIL 2003

Vie de l'Association

■ Nouveaux statuts

L'Assemblée Générale de l'Association a révisé ses statuts. Elle est désormais constituée de trois collèges : l'un des régions, l'autre des communes, le troisième regroupant les personnes physiques ou morales, acteurs de la valorisation et de l'animation des chemins au titre de leur compétence et de leur activité.

■ Formations

L'Association reconduit ses formations des prestataires de l'accueil sur les chemins de Compostelle, pour les hébergeurs, offices de tourisme, syndicats d'initiative, guides du patrimoine,... Les prochaines sessions du module général (histoire, géographie, itinérance contemporaine, recomposition spirituelle, interculturalité) se dérouleront les 6 et 7 mars à Saint-Palais, les 19 et 20 mars à Toulouse, les 2 et 3 avril à Mirepoix. Ces sessions seront suivies de modules locaux qui seront menés sur un site-étape en Midi-Pyrénées, en Aquitaine et en Languedoc-Roussillon. Ces derniers porteront sur les trois formes de patrimoine : culturel, naturel, immatériel. Le GRETA Comminges en assure la maîtrise d'œuvre.

Pour tous renseignements, nous contacter.

■ Sophie et Guy ont testé pour vous ... la double-chaussette

Intéressant pour le cheminant au long cours car elle prévient la formation des ampoules. Son mélange composite : laine majoritaire, acrylique, polyamide, polypropylène, permet une parfaite respiration des pieds fort sollicités au long des kilomètres menant au Finistère galicien. Malgré son prix quelque peu élevé (autour de 15 € la paire), le produit est de qualité, d'un maintien et d'une solidité à toute épreuve. Deux paires suffisent pour l'accomplissement de votre pègrination car de surcroît, elles sèchent vite ! Produit en vente dans les magasins de sport.

■ Penser l'Europe du sud

Penser l'avenir d'une Europe née autour de la Méditerranée balise la réflexion à laquelle l'association Alpes de Lumière s'est exercée durant une journée. Ces actes sont désormais accessibles. De cet échange sur les routes du passé (Compostelle, les Vaudois, la Domitia,...) dans leurs relations aux territoires et aux hommes d'aujourd'hui, peut naître une manière de tisser du lien social. Car la rencontre de l'autre est au cœur de cette réflexion. Quels sens donnons-nous aux patrimoines culturels communs dont nous avons hérités à charge de les transmettre ? Comment utiliser ces patrimoines pour un certain art du bien vivre ensemble, pour un développement raisonné des territoires et contre un tourisme qui ne soit qu'une offre de consommation pour des individus pressés ? Ces réflexions s'adressent à tous, citoyens, touristes, élus en charge de penser le développement harmonieux des territoires.

Les Itinéraires Culturels en Europe du sud, hors-série (sept. 2002) de Pays et Patrimoine. Association Alpes de Lumière, Maison du Patrimoine - FR-04300 MANE. Tél. : +33(0)4 92 75 22 01. Internet : www.alpes-de-lumiere.asso.fr

Retrouvez tous les bulletins sur internet : www.chemins-compostelle.com

réalisé avec le soutien
des Régions Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon,
de la Ville de Toulouse et du Conseil de l'Europe